

Le tarif postal

● (1630)

Il n'y a pas si longtemps, les Postes ont publié une magnifique brochure avec un tas de c... où l'on dit que les Postes font un excellent travail, combien de courrier elles ont acheminé...

Une voix: Qu'entendez-vous par c... ?

M. Peters: Vous pouvez l'interpréter dans votre langage habituel. Cette brochure contient un certain nombre de choses. Au milieu, elle nous montre des casiers de tri. Pendant des années, nous nous sommes contentés de ce genre de service. Aujourd'hui, nous avons dans les rues des boîtes où il est indiqué que si vous déposez votre courrier avant une certaine heure il sera ramassé à une certaine heure. Nous avons d'autres boîtes où il est indiqué que si vous y déposez votre courrier il sera ramassé tôt ou tard, mais je suppose qu'il y a encore d'autres boîtes où le courrier est ramassé tard seulement.

Le ministre se souvient sans doute de l'époque où un ministre avait décidé qu'il n'y aurait plus de courrier de première classe, sauf pour ce qui est de l'affranchissement. Comme l'indique cette brochure, tout le courrier est automatiquement mélangé avec les colis, les grosses enveloppes brunes, les enveloppes avec de petites rayures vertes indiquant qu'il s'agit de courrier de première classe, de deuxième classe ou de troisième classe ou d'une classe quelconque et, à l'occasion, avec quelques petites enveloppes de première classe. Si ces dernières étaient acheminées séparément elles pourraient être livrées très rapidement. Si nous évitions le bureau de poste régional et tous les terminus postaux nous aurions de nouveau un bon service de première classe au Canada, un service sans doute aussi bon qu'il l'était jadis.

Je suis persuadé que d'autres parlementaires ont déjà essayé de trouver le moyen le plus rapide d'expédier le courrier. J'ai découvert que, si vous avez un tas de boîtes, ou un tas de hansards ou quoi que ce soit à envoyer, il est possible de le faire rapidement en les mettant dans un sac avec une lettre première classe et en adressant le tout chez soi. C'est ce que j'ai fait un vendredi après-midi. Lorsque je suis arrivé chez moi par avion le samedi après-midi j'ai trouvé ce courrier sur le seuil de la porte là où le facteur l'avait livré.

Si j'avais posté normalement cette lettre première classe elle aurait probablement dû passer par le bureau de poste principal et ensuite par toute une filière. Quelqu'un l'aurait probablement examinée, on l'aurait classée quatre ou cinq fois, on aurait ensuite dû décider s'il ne fallait pas y apposer un point jaune, ce qui l'aurait fait dévier vers un autre service. On aurait même pu y taper quelque chose à la machine qui l'aurait soumise encore à d'autres opérations. Je demande aux députés s'ils n'ont pas constaté que c'est vrai. Il est probable que cette lettre mettrait cinq jours pour arriver à destination dans le Nord de l'Ontario. Il est même possible qu'il faille encore plus de temps si les employés du bureau de Poste d'ici ont décidé de l'envoyer à une succursale de Toronto. Dans ce cas il faudrait une semaine ou peut-être même deux. Il n'y a vraiment plus beaucoup de courrier de première classe. Si on s'occupait vraiment du courrier de première classe comme tel la livraison serait rapide, mais il faudrait le classer.

[M. Peters.]

Je me souviens d'avoir parlé avec des postiers qui m'ont dit qu'ils ont des montagnes de courrier à livrer le lundi matin. Ils ne peuvent même pas faire la moitié de leur ronde avant midi. Le reste du courrier du matin est remis dans une boîte. Ils prennent ensuite le courrier de l'après-midi et recommencent leur ronde. Il arrive souvent qu'ils ne puissent terminer leur livraison du courrier du lundi matin et du lundi après-midi que le mercredi.

Le député hoche la tête en signe de dénégation. Il n'est pas ici depuis très longtemps et il ne connaît probablement pas très bien le service postal d'ici, mais il verra. Le service postal est très important pour un député, et il est aussi drôlement important pour un homme d'affaires. Une grande partie des affaires du pays se font par le courrier. Une grande partie du courrier se compose de factures, de commandes et d'autres lettres, mais il s'agit toujours de courrier que les hommes d'affaires voudraient faire parvenir rapidement à leur destinataire.

Des voix: Oh, oh!

L'Orateur suppléant (M. Scott (Victoria-Haliburton)): A l'ordre.

M. Peters: Ce que je dis, c'est que si nous décidons d'offrir un service qui soit vraiment de première catégorie, un tarif de 17¢ est raisonnable.

Pendant des années, lorsque dans le nord de l'Ontario un agriculteur voulait une pièce qu'il ne pouvait trouver sur place pour un moteur ou une machine quelconque, il téléphonait à Toronto ou envoyait une lettre-télégramme. Si le magasin avait la pièce, il pouvait l'envoyer par la poste. Il la mettait à bord du train le même soir à Toronto, à six ou sept heures. La pièce arrivait dans le Nord à six heures le lendemain matin, et l'agriculteur pouvait la prendre à huit heures. C'était une excellente façon de procéder.

Aujourd'hui, si vous écrivez à Toronto pour avoir une pièce, on aurait aussi vite fait de la faire passer par Tokyo, parce que de toute façon vous ne l'aurez pas avant deux semaines. Tout le retard ne vient peut-être pas des Postes, mais en tout cas, c'est ce que prétendra le magasin, et la plupart des gens lui donneront raison.

Le gouvernement précédent a privatisé le courrier il y a déjà longtemps. Je siège très près d'un ancien ministre des Postes qui représente une circonscription voisine de la mienne. Le bureau de poste de district se trouve dans sa région. Il a été tout à fait édifiant de voir son gouvernement privatiser ce service.

Il n'y a pas longtemps, un journaliste demandait à tous les services ministériels de North Bay comment ils expédient leur courrier. À l'exception du ministère des Affaires des anciens combattants, tous ceux qui veulent que leur courrier soit livré comme objets de première classe utilisent les services de courrier. L'ancien gouvernement a privatisé les Postes en laissant ces entreprises de courrier pratiquer à leur gré une activité postale. Même la Poste envoie son courrier de cette façon. La Commission d'assurance-chômage fait de même.

Une voix: Dites donc que c'est faux, John.